[1579_Oeu_Pon] 266 Son marcher est divin et divine est sa grace

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLXV.
Incipit non modernisé Son marcher est divin & divine est sa grace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 266
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationK2v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5641?context=pdf

Son marcher eſt diuin & diuine eſt ſa grace,
Son chant eſt angelic' plus doux que nulle choſe,
Son col eſt tout d'albaſtre & de lys & de roſe
Tout le champ de ſon ſein que demy dieu i'embraſſe,
D'email precieux eſt le beau taincт de ſa face
Et le ioyau tant cher lequel nommer ie n'oze
Eſt la couche doree où l'Archer ſe repoſe,
L'Archer que i'idolatre à fin d'auoir ſa place.
C'eſt manne ſuccre & miel tout ce qu'elle veut dire,
C'eſt ciuette, ambre & muſq' tout ce qu'elle ſouſpire
Toute de treſſe d'or eſt ſa perruque blonde,
Son front eſt de criſtal, ſes yeux ſoleilz ardans,
Sa bouche eſt de coral, de perles ſont ces dentz,
Bref elle eſt en beauté la prime de ce monde.

CCLXVI.

O qu'il fait beau marcher à la fraiche diane
Sus, Froiſſart il ne faut perdre ce beau matin,
Allons au Capitole, allons au Palatin
Voir ces arcz triomphaux, ce temple de Diane.
Laiſſons la Selincourt auec ſa courtiſane,
Allons au Colliſee, allons à l'Auentin,
Admirons les grands faicts de ce peuple Latin,
Voyons le Septizone, & ceſte eau Claudiane,
Les thermes d'Antonin, de Diocletian,
Les ſuperbes trophez de ce preux Marian,
La plaine des guerriers & ce vague Hippodrome.
Mais quoy que voyons nous icy nous arreſtans,
Toute vieille ruine: & qu'eſt-ce que de Rome,
Voila que c'eſt froiſſard, toute choſe à ſon temps.

Lairrons